

La Voix des Frats

Bulletin des Fraternités laïques dominicaines des Hauts-de-France

Pâques 2025

n°27

Une violence ambivalente

Édito

La violence, thème de notre retraite de carême, n'est pas toujours négative. Les douleurs de l'enfantement, par exemple, sont inévitables. La venue d'un enfant est à la fois source de joie mais aussi de souffrance. Il y a d'abord l'angoisse de donner la vie. Mais, quand tout s'est bien passé, quel bonheur d'avoir donné naissance à un beau bébé, « notre » enfant ! Puis, vient la douleur de la séparation car il faut « couper le fil de l'attachement ». Il y a une autre naissance : celle de la conversion. Celui qui choisit de suivre le Christ peut souffrir d'avoir des choix douloureux à faire et d'être dans un doute permanent. Il est dans une recherche, parfois bien obscure, de la vérité, comme l'enfant dans le ventre de sa mère qui ne voit pas encore. Et pourtant, voilà que la lumière se fait. Le nouveau converti naît à une vie nouvelle. Il a souffert, perdu dans le doute et l'erreur mais le voilà venu à la joie. Il vient de naître à la vie du Christ. Et nous, croyants, appelés à dire la joie d'être sauvés, comment vivons-nous cette violence de la nouvelle naissance ?

Monique Lefebvre,
responsable de la
Fraternité
Saint-Dominique



" Nous avons une foi en un Dieu plus grand que la violence "

La retraite de Carême des laïcs dominicains des Hauts de France s'est tenue du 14 au 16 mars au Centre spirituel des Tourelles à Condette. Le Frère dominicain Franck Guyen, assistant régional, avait choisi de parler de la violence chez l'homme et de ce qu'en dit la Bible.

La violence. Ce qu'en dit la Bible

Il y a plus attirant comme thème de retraite. Pourquoi ce choix ?

Même si ce n'est pas agréable, ce sont des questions auxquelles il faut s'affronter. Nous avons les moyens de le faire avec notre foi en un Dieu plus grand que la violence, capable de pardonner à son auteur et de reconforter et réparer ceux qui en sont victimes.

La jalousie est souvent un déclencheur de violence, dites-vous.

Oui avec, notamment, le désir de posséder.

Dans la Bible, la

violence s'introduit avec la jalousie du serpent qui, en tant qu'animal, n'entend pas être dominé par l'homme et le trompe. Jalousie aussi d'Adam et Eve envers Dieu dont ils veulent capter la divinité, précisément.

La violence n'est pas toujours négative, insistez-vous.

La violence est ambivalente : elle peut déboucher sur la création chez les artistes, notamment, sur du beau. Une plante en bourgeon qui s'épanouit d'un coup ou encore le cri du nouveau-né.

Vous appelez à sortir d'une fascination qui existe parfois vis-à-vis de la violence.

Il ne faut pas la regarder dans les

yeux car elle est sans fond et on peut y perdre cœur tant l'imagination de l'homme pour faire



souffrir l'homme est grande. Regardons plutôt l'abîme de l'amour de Dieu qui est infiniment plus grand.

*Propos recueillis
par Arnaud Arcadias*

« La violence de l'homme est sans fond : il ne faut pas la regarder dans les yeux »

Le Frère Franck Guyen a publié en 2018 un essai qui entend dénoncer la violence quand elle se couvre du manteau de la religion. Des croisades au nationalisme hindou, de la chasse aux sorcières aux attentats commis par la secte japonaise Aum, l'auteur cherche à comprendre comment la spiritualité inspire la barbarie. Franck Guyen, **Quand les religions font mal**, Cerf, 2018, 15€. Disponible au couvent des Dominicains de Lille ou à commander en librairie.

La Voix des Frats

Danièle Lavenseau, Fr. Franck Guyen, Ségolène Desclée, Sophie Stutel, Corinne Pores

Rédacteur en chef : Arnaud Arcadias

Responsable de la publication : Jean-Marie Chevalier

"Orthodoxe, je n'ai rien renié de ma foi catholique"

3 questions à :

François Cousin (Fraternité Las Casas)



Pourquoi avoir embrassé la foi orthodoxe?

J'ai perdu mon fils en 1999 après un cancer qui a duré trois ans. Un jour, j'étais en Bourgogne et une amie m'a conseillé de passer à Bussy, au monastère des sœurs orthodoxes. Je savais que des orthodoxes avaient prié pour mon fils. J'ai été pris par la liturgie. J'ai rencontré l'higoumène (la prieure) : une amitié est née. Elle est devenue ma mère spirituelle. Un prêtre orthodoxe a été aussi important dans mon parcours. Je me sentais en phase avec leur spiritualité.

Comment s'est passé le changement d'Église ?

Au bout d'un long cheminement, j'ai senti qu'il fallait que je fasse le saut : l'admission s'est faite par une prière très simple. Tous mes sacrements ont été reconnus. Je ne voulais rien renier de ce que j'avais reçu de ma foi catholique.

Qu'est-ce que cela a changé dans ta foi ?

Ma prière est devenue plus active. La préparation pour recevoir la communion est très importante. La spiritualité orthodoxe est moins intellectuelle, plus mystique que chez les laïcs dominicains. Le point commun, c'est le Christ et l'authenticité de foi que je rencontre des deux côtés.

Propos recueillis par Arnaud Arcadias

La violence. Ce qu'en dit la Bible

Rongé par la jalousie, Caïn est sourd aux interpellations de Dieu

Certains d'entre nous redoutent d'aborder les récits du Premier Testament, rempli de tueries avec l'image d'un Dieu qui paraît jaloux, colérique ou menaçant.

La violence est parfois issue de la jalousie : celle du serpent à l'égard des humains créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, celle de Caïn vis-à-vis de son frère Abel, tellement rongé par la jalousie qu'il est sourd aux interpellations de Dieu. La violence est alors force de destruction qui entraîne la rupture et la mort. Rupture des liens familiaux et amicaux, mort sociale et rupture des liens avec Dieu.

La jalousie est un sentiment

proprement humain qui ne met en jeu que des instincts négatifs. Mais, même si le mal nous ronge, Dieu vient toujours au devant de nous pour engager le dialogue. Il frappe à la porte de notre cœur pour y établir une loi d'amour, quelle que soit la profondeur de notre chute.

"Même si le mal nous ronge, Dieu vient toujours au devant de nous pour engager le dialogue"

Cécile Hamot,

Fraternité Saint-Dominique



Londres, Institut Courtauld

Paul Rubens : Caïn tuant Abel (vers 1608), huile sur chêne

La violence. Ce qu'en dit la Bible

La mort de l'être aimé est d'une violence inouïe

Quand le frère Franck a dit que la violence n'était pas uniquement négative, j'ai pensé à mon mari qui a souffert moralement pendant trois ans et qui est décédé il y a quelques mois. L'arrachement de la séparation est insupportable. C'est comme si on n'avait plus de boussole. On a beau croire en la vie éternelle, la mort de l'être aimé est d'une violence inouïe. Depuis, j'ai dû commencer à réorganiser ma vie. Jusque là, je n'avais pas aussi clairement pensé qu'il était désormais dans une paix et dans un bien-être total. Et, de mon côté aussi, bien que dépouillée de l'être aimé, je me retrouve libre comme l'air. Même

si je n'en ai pas toujours envie, je dois trouver un nouveau chemin. Car mon combat, c'est de ne pas rester du côté de la mort. Mon mari répétait souvent qu'il partirait le premier. Le dernier jour, comme tous les matins, il est sorti dans le jardin avec un sécateur pour couper des fleurs. Comme une promesse de vie.

Catherine Froidure,

Fraternité Maître Eckhart



© goodinteractive pour Pixabay

Brèves

* Les **Estivales Dominicaines** se dérouleront cette année à Strasbourg, du **21 au 24 août 2025** et traiteront de quelques enjeux pour promouvoir l'Espérance : construction européenne et éthique de la dignité.

Pour tout renseignement, contacter Danièle Lavenseau : danielelavenseau@gmail.com

* Afin de mieux se faire connaître, les fraternités laïques dominicaines des Hauts de France organisent un temps de présentation, de témoignages et d'échanges le **Samedi 26 avril 2025 au couvent St Thomas d'Aquin de Lille à 15h00 salle 5.**

* Notre région s'est mobilisée avec les **rencontres de Carême dans la ville de Nieppe**, avec la fraternité Saint Martin de Porrès, à Lille au Couvent St-Thomas-d'Aquin, en présence de Frère Thomas o.p. qui a fait un enseignement sur les psaumes avec les fraternités Fra Angelico et Las Casas, à Liévin avec le groupe fraternel Bienheureux Alain de la Roche, et en **Guadeloupe**, à Sainte-Anne, avec la Fraternité Saint-Dominique.

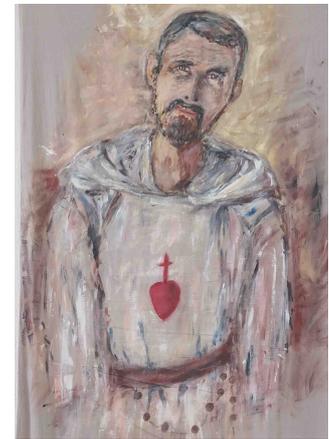


Rencontre de Carême dans la ville à Sainte-Anne (Guadeloupe).

La violence. Ce qu'en dit la Bible

Une vie cachée

Au milieu du récit des ténèbres humaines, Frère Franck nous a désigné la lumière de la vie d'un homme « ordinaire », le bienheureux Franz Jägerstätter, paysan autrichien qui refusa de se battre aux côtés des nazis et qui est retracée dans le film « Une vie cachée » de Terrence Malick. Mon regard se planta, alors, dans celui, si ardent, de Charles de Foucauld. Ce dernier meurt assassiné, une hostie retrouvée à terre, le 1er décembre 1916 dans le désert algérien, seul, sans, dit-on, avoir "converti" personne de son vivant. Une autre vie cachée. Puis, ma pensée se fixa sur Jésus. Son ministère public eut un rayonnement, en réalité, très



Saint Charles de Foucauld, une vie cachée parmi les musulmans algériens.

confidentiel avant de bouleverser l'humanité tout entière, par sa victoire définitive sur le mal et la mort. Penser que la foi et l'humble force d'âme d'un quasi-inconnu de tous, sauf de Dieu, peuvent transpercer l'obscurité et sauver l'humanité tout entière, quelle folle espérance ! Je pouvais me retirer dans la paix.

*Christine Trotignon,
Fraternité Las Casas*

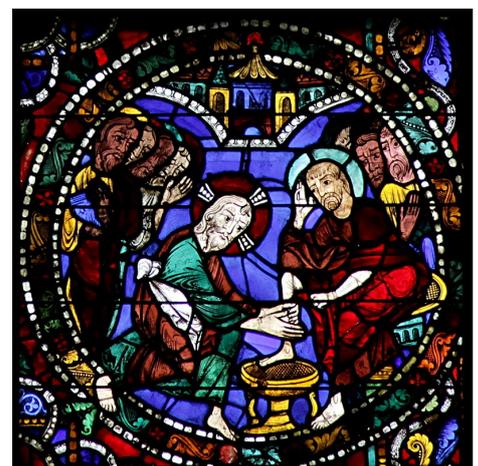
La véritable force réside dans l'amour

La violence traverse la Bible depuis le livre de la Genèse (Abel et Caïn) jusqu'aux Evangiles (notamment chez Saint-Matthieu et Saint-Luc) avec son paroxysme : la passion du Christ. La jalousie, la rivalité, le dépit, la convoitise, la méfiance, le soupçon, la rancune, l'antagonisme, la haine, l'incompréhension, la loi du plus fort, les doctrines poussées à l'extrême en sont les principaux ressorts. Tous ces sentiments nous éloignent de Dieu aimant et miséricordieux. Et pourtant, Jésus nous enseigne que la véritable force réside dans l'amour, le pardon, la réconciliation.

La croix (instrument de torture d'une violence ultime) est le lieu

où la violence humaine est confrontée à l'amour divin, offrant ainsi une voie de salut. Devant cette violence à laquelle nous sommes exposés dans les médias à longueur de journée, j'ai l'espoir, pour reprendre la devise de la chaîne Youtube du frère dominicain Paul-Adrien, que « l'amour vaincra ».

*Jean-Marie Chevalier, Fraternité
Saint-Martin de Porrès*



Le Christ lavant les pieds de l'apôtre Pierre. Vitrail de la cathédrale Notre-Dame de Chartres.

Avec les Équipes du rosaire, Dieu entre dans nos maisons !

L'écho des Frats

Plusieurs laïcs dominicains font partie des Équipes du rosaire. Un mouvement de spiritualité dominicaine qui fête ses 70 ans.

Les Équipes du rosaire fédèrent du monde. Pour le seul diocèse de Lille, on compte 90 équipes, soit près de 900 personnes qui se réunissent une fois par mois pour prier autour du feuillet édité par l'aumônier national dominicain (Le frère Yves Habert a succédé au frère François-Dominique Forquin). « Pour celui qui anime cette



Père Joseph Eyquem (1917-1990), frère dominicain à Toulouse, fondateur des Equipes du rosaire.

réunion de prière, c'est clé en main : il suffit de suivre le feuillet ! » rassure Virginie Basile, responsable diocésaine. A partir de 3 ou 4

personnes qui ouvrent leur maison à tour de rôle, et on peut lancer une équipe ». Dès le début, ce mouvement fondé par le père dominicain Joseph Eyquem (photo) s'est voulu apostolique : « En accueillant chez soi, on cherche à rejoindre ceux qui n'entrent pas souvent dans les églises. Là, c'est Dieu qui entre dans nos maisons ! ». La prière se veut accessible à tous : « Jean-Paul II disait que le chapelet était la prière du pauvre car on se réfugie auprès de Marie comme auprès d'une maman. Mais la catéchèse proposée par le feuillet à partir de l'Evangile nous replace aussi dans le concret de nos vies ». Un apostolat que pratique Marie-Odile Cousin. Ancienne responsable régionale des laïcs dominicains, et actuellement sans fraternité, elle a fondé deux équipes dans les Weppes, à 25 km de Lille. Elle y a trouvé

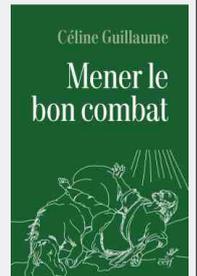
une communauté : « Dans ma paroisse qui compte dix clochers, on n'a plus de curé. Entre Noël et Pâques, on n'a eu que deux messes dans mon village ! Les Équipes du rosaire créent des liens d'amitié et ça se ressent dans la vie du village ».

Arnaud Arcadias

Mener le bon combat

Pour qui, pour quoi lutter aujourd'hui ? Pour quelle juste cause et en vue de quel bien ? Céline Guillaume, responsable du Groupe fraternel Sainte-Marie-Madeleine (Tournai) nous offre ici une lecture croisée du code d'honneur du légionnaire et des lettres de saint Paul. Un traité d'engagement au quotidien.

Céline Guillaume,
Mener le bon combat, Cerf, 208 pages, 19€



"Fais-toi capacité, je me ferai torrent"

Georgia Breze témoigne de son chemin de foi et de fraternité dans l'océan Indien.

Laïc, qui es-tu ?

Née à la Réunion, Georgia a été marquée par la foi vivante de sa famille. Adolescente, elle a animé des messes de jeunes et fréquenté l'aumônerie de son lycée. La foi ne l'a jamais quittée. Une vie professionnelle très active en tant qu'enseignante puis proviseure l'a amenée à quitter la Réunion pour rejoindre la métropole lilloise. Une rencontre décisive avec le frère dominicain Alain Riou lui permet de découvrir le Couvent de Lille et les fraternités dominicaines. En pleine recherche spirituelle, elle suit le parcours de formation et rentre en fraternité. Georgia se sent appelée à annoncer Jésus, elle a trouvé sa voie ! Une mutation inattendue la conduit à

repartir à la Réunion. Qu'à cela ne tienne, elle s'engage en janvier 2024 au Couvent de Lille. « Dieu m'a appelée car je vis à 11000 km et j'anime en distanciel le groupe fraternel Sainte Catherine de Sienne dans les Hauts de France ! » Plus rien n'arrête Georgia, elle anime également avec les frères dominicains du Couvent de la Réunion le parcours Alpha, d'initiation et d'approfondissement de la foi chrétienne. Georgia médite souvent cette parole de Jésus à Catherine de Sienne : « Fais toi capacité, je me ferai torrent ».

Propos recueillis
par Danièle Lavenseau

